

VENDREDI DE LA XXVIIIÈME SEMAINE DU TO (2)

LECTURES

Ep 1, 11-14

Frères, dans le Christ, nous sommes devenus le domaine particulier de Dieu, nous y avons été prédestinés selon le projet de celui qui réalise tout ce qu'il a décidé : il a voulu que nous vivions à la louange de sa gloire, nous qui avons d'avance espéré dans le Christ. En lui, vous aussi, après avoir écouté la parole de vérité, l'Évangile de votre salut, et après y avoir cru, vous avez reçu la marque de l'Esprit Saint. Et l'Esprit promis par Dieu est une première avance sur notre héritage, en vue de la rédemption que nous obtiendrons, à la louange de sa gloire.

Psaume 32 (33), 1-2, 4-5, 12-13

R/ *Heureux le peuple que le Seigneur s'est choisi pour domaine.*

- Criez de joie pour le Seigneur, hommes justes ! Hommes droits, à vous la louange ! Rendez grâce au Seigneur sur la cithare, jouez pour lui sur la harpe à dix cordes.
- Oui, elle est droite, la parole du Seigneur ; il est fidèle en tout ce qu'il fait. Il aime le bon droit et la justice ; la terre est remplie de son amour.
- Heureux le peuple dont le Seigneur est le Dieu, heureuse la nation qu'il s'est choisie pour domaine ! Du haut des cieux, le Seigneur regarde : il voit la race des hommes.

Lc 12, 1-7

En ce temps-là, comme la foule s'était rassemblée par milliers au point qu'on s'écrasait, Jésus, s'adressant d'abord à ses disciples, se mit à dire : « Méfiez-vous du levain des pharisiens, c'est-à-dire de leur hypocrisie. Tout ce qui est couvert d'un voile sera dévoilé, tout ce qui est caché sera connu. Aussi tout ce que vous aurez dit dans les ténèbres sera entendu en pleine lumière, ce que vous aurez dit à l'oreille dans le fond de la maison sera proclamé sur les toits. Je vous le dis, à vous mes amis : Ne craignez pas ceux qui tuent le corps, et après cela ne peuvent rien faire de plus. Je vais vous montrer qui vous devez craindre : craignez celui qui, après avoir tué, a le pouvoir d'envoyer dans la géhenne. Oui, je vous le dis : c'est celui-là que vous devez craindre. Est-ce que l'on ne vend pas cinq moineaux pour deux sous. Or pas un seul n'est oublié au regard de Dieu. À plus forte raison les cheveux de votre tête sont tous comptés. Soyez sans crainte : vous valez plus qu'une multitude de moineaux. »

+

Maison de retraite, Saverne, vendredi 20 octobre 2017
(*<homélie du 20/10/2017*)
Ep 1, 11-14 – Lc 12, 1-7

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Soyez sans crainte ; vous valez plus qu'une multitude de moineaux. » Voilà une affirmation qui nous touche et qui nous rassure ! Elle nous dit toute l'attention que Dieu a envers nous. Le Seigneur, dans Sa Providence, est toujours bienveillant et attentif envers chacun. Nous sommes importants aux yeux de Dieu, parce qu'Il nous a donné en nous créant une grande dignité, notre dignité d'homme, une dignité qui va de pair avec une exigence, une haute vocation. Nous valons bien plus que des moineaux, notre dignité d'homme et de femme nous oblige à viser la sainteté, la vie en Dieu, voilà la vocation pour laquelle nous avons été créés.

Saint Paul nous l'a rappelé : par le baptême, nous avons « reçu la marque de l'Esprit Saint », qui nous permet de vivre selon notre vocation chrétienne. Cet Esprit nous apprend à vivre « à la louange de la gloire » de Dieu, à rayonner de Sa sainteté. Pour réaliser cette sainteté, il ne doit pas y avoir en nous de mensonge et d'hypocrisie. Jésus met en garde ce matin contre cela : nous sommes appelés à vivre dans la pleine lumière, dans la vérité, et Il nous invite à réaliser déjà autant que possible cette vérité en nous. Les mensonges, les masques, et toutes les vanités de ce monde tombent un jour, et c'est à Dieu et à Lui seul que nous devrons rendre des comptes, Lui « qui a le pouvoir d'envoyer dans la géhenne. » Ce n'est pas pour nous faire peur que Jésus dit cela, mais bien pour nous encourager à vivre dès maintenant dans la vérité, à vivre pleinement dans la foi.

Demandons donc au Seigneur d'augmenter en nous la foi. Avec Son aide, nous essayerons de mieux vivre dans la lumière, sans laisser de place au mensonge. C'est ainsi que nous connaîtrons la joie d'un cœur purifié par la foi : c'est cette joie que Jésus nous a promise, cette joie que nous pouvons goûter dès aujourd'hui, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Théophane +